



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 41^e LÉGISLATURE • VOLUME 148 • NUMÉRO 64

L'ENVIRONNEMENT

Laboratoire de recherche atmosphérique
dans l'environnement polaire

Question de

l'honorable Claudette Tardif

Le mercredi 28 mars 2012

LE SÉNAT

Le mercredi 28 mars 2012

L'ENVIRONNEMENT

LABORATOIRE DE RECHERCHE ATMOSPHÉRIQUE DANS L'ENVIRONNEMENT POLAIRE

L'honorable Claudette Tardif (leader adjoint de l'opposition) : Honorables sénateurs, le Laboratoire de recherche atmosphérique dans l'environnement arctique, aussi appelé station PEARL, est un centre canadien de recherche atmosphérique de renommée mondiale. Ses installations de recherche sont situées dans la partie la plus au nord du monde et permettent de surveiller la couche d'ozone, les gaz à effet de serre et la pollution dans l'Extrême-Arctique. Cette station a notamment joué un rôle essentiel dans la découverte du premier trou dans la couche d'ozone l'an dernier.

Maintenant que le gouvernement a éliminé le financement de cette station, en interrompant notamment le financement de la Fondation canadienne pour les sciences du climat et de l'atmosphère, la station sera forcée de fermer ses portes. Pourquoi le gouvernement refuse-t-il d'appuyer la recherche sur le climat en privant cet important laboratoire du financement dont il a besoin pour rester ouvert?

[Traduction]

L'honorable Marjory LeBreton (leader du gouvernement) : Honorables sénateurs, Environnement Canada verse depuis 2009, conjointement avec plusieurs autres organisations, un financement partiel au Laboratoire de recherche atmosphérique dans l'environnement polaire. Je crois avoir déjà répondu à cette question au Sénat. Quoi qu'il en soit, les chercheurs universitaires n'ont pas encore réussi à obtenir de financement pour effectuer des recherches au Laboratoire de recherche atmosphérique de l'environnement polaire. La station de surveillance de la couche d'ozone et de l'atmosphère — qui est située à Eureka, au Nunavut, et gérée par Environnement Canada — poursuit ses activités. Elle n'est pas touchée par l'échec des demandes de financement.

• (1410)

Le sénateur Tardif : Honorables sénateurs, madame le leader est-elle en train de me dire que la station ne fermera pas à la fin avril? Les scientifiques qui y travaillent disent le contraire. Peut-elle me confirmer si la station restera ouverte?

Le sénateur LeBreton : Je peux seulement transmettre au sénateur les renseignements qu'on m'a donnés. La station de surveillance de

la couche d'ozone et de l'atmosphère, qui est située à Eureka et gérée par Environnement Canada, poursuit ses activités et n'est pas touchée par l'échec des demandes de financement que les chercheurs universitaires ont présentées au Laboratoire de recherche atmosphérique dans l'environnement polaire.

Le sénateur Tardif : Je ne comprends pas, sénateur LeBreton. Ils n'ont pas de financement. Ils ne peuvent pas faire fonctionner la station sans financement. Si les demandes de financement ont échoué, il est clair qu'ils n'ont pas d'argent.

Le gouvernement débloquera-t-il des fonds pour que cet important centre de recherche puisse continuer ses activités?

Le sénateur LeBreton : Environnement Canada a une station de surveillance de la couche d'ozone et de l'atmosphère au Nunavut. Je viens tout juste de répéter que les activités que mène Environnement Canada dans cette station ne sont pas touchées par la décision concernant le Laboratoire de recherche atmosphérique dans l'environnement polaire.

Le sénateur Tardif : Sénateur LeBreton, je crois que nous ne parlons pas du même endroit. La station qui poursuit ses activités se trouve plus au Sud, à 1 200 kilomètres de distance. C'est la station du Nord qui sera fermée.

Cette station fournit un service d'une grande importance. Nous parlons constamment de la souveraineté du Canada dans l'Arctique; le gouvernement du leader en parle constamment. Il m'apparaît donc que l'existence d'une station ouverte toute l'année, où on mène des recherches scientifiques de calibre mondial et où des groupes internationaux veulent venir faire des recherches, contribuerait à affirmer la souveraineté du Canada.

Pourquoi le gouvernement du leader permet-il que l'on ferme cette station de recherche dans l'Arctique?

Le sénateur LeBreton : À vrai dire, Environnement Canada continue d'y mener des opérations. Je vais essayer, honorables sénateurs, d'obtenir de plus amples renseignements.

Que je sache, Environnement Canada a encore des stations de recherche dans le Nord et y poursuit ses activités. De toute évidence, les universités n'ont pas accordé de financement. Environnement Canada continue d'injecter d'importantes sommes dans des projets, mais je vais demander des précisions.